

Leva Bolívar, 1909b, p. 292

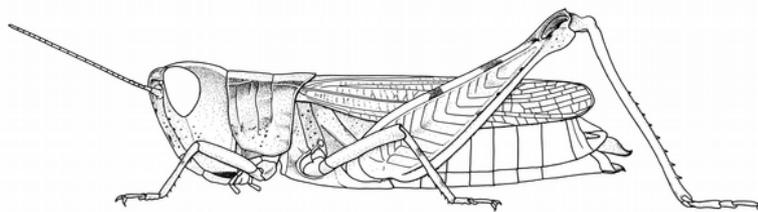
Espèce-type : *Gymnbothrus indicus* Bolívar, 1902c,
par désignation subséquente d'Uvarov (1953b, p. 188)

Genre afrotropical, paléarctique et oriental comprenant quinze espèces selon Jago (1996a), dont huit en Afrique sub-saharienne.

Syn. *Bodenheimerella* Uvarov, 1933b, p. 667-668 [Jago, 1996a, p. 87, avec *Leva*]

Leva soudanica Descamps, 1965

Leva soudanica Descamps, 1965b, p. 1292, 1297-1299, figs. 80-84
Holotype mâle, Mali, Kléla, MNHN Paris



Leva soudanica femelle, d'après Mestre (1988)

Citations bibliographiques

Leva soudanica

- Chiffaud & Mestre, 1992, p. 331, 332, 335
- ? Cornes & Riley, 1972, p. 14
- Dahdouh *et al.*, 1978, p. 476,477, fig. 8
- Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987, p. 11
- Delarze & Le Gall, 1989, p. 279-280
- Descamps, 1965b, p. 1292, 1297-1299, figs. 80-84 ~ 1968, p. 575, 578

Leva soudanica (suite)

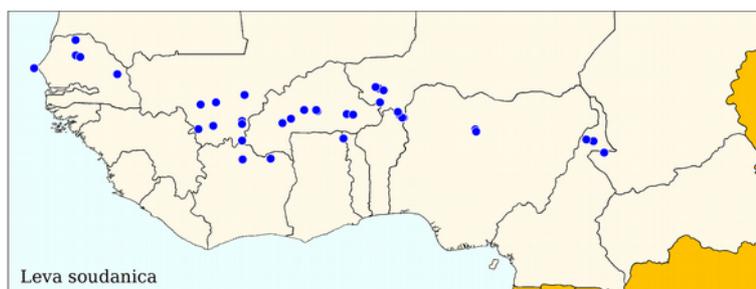
- Descamps & Le Breton, 1973, p. 126
- Duranton & Lecoq, 1980, p. 153, 156, 158, 160, figs. 2, 4, 6
- Fishpool & Popov, 1984, p. 380
- Jago, 1996a, p. 77, 78, 79, 90 (clé), 97-98, fig. 45, 50, 70, 71, 84
- Launois, 1978b, p. 260-261, figs. 1-6
- Lecoq, 1977, p. 8 ~ 1978a, p. 667 ~ 1980a, p. 69 ~ 1980b (clé), p. 580, 587 ~ 1984, p. 231, 233, 234

Leva soudanica (suite)

- Mestre, 1988, p. 274, 275, figs. 4-6, 1 carte
 - Mestre & Chiffaud, 1997, p. 121 ~ 2006, p. 23, 182-183, 1 carte
 - Mestre *et al.*, 2001, p. 325
 - Oyidi, 1977, p. 16, 23 ~ 1978, p. 7, 12
- Leva soudanensis* (sic)
- Otte, 1995b, p. 174
 - Johnston, 1968, p. 380

Distribution géographique

Bénin (Fishpool, *comm. pers.* • Jago, 1996a • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Burkina Faso** (Dahdouh *et al.*, 1978 • Duranton & Lecoq, 1980 • Jago, 1996a • Lecoq, 1977, 1978a, 1980a, 1984 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Cameroun** (*mat. exam.*) - **Côte d'Ivoire** (Delarze & Jungclaus-Delarze, 1987 • Delarze & Le Gall, 1989 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Mali** (Descamps, 1965b • Jago, 1996a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Niger** (Chiffaud & Mestre, 1992 • Fishpool & Popov, 1984 • Jago, 1996a • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • *mat. exam.*) - **Nigeria** (? Cornes & Riley, 1972 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006 • Oyidi, 1977, 1978) - **Sénégal** (Descamps & Le Breton, 1973 • Jago, 1996a • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Tchad** (Descamps, 1968 • Mestre, 1988 • Mestre & Chiffaud, 1997, 2006) - **Togo** (Mestre *et al.*, 2001 • Mestre & Chiffaud, 2006 • *mat. exam.*) - **AO** (Launois, 1978b • Lecoq, 1980b)



L'espèce est également citée du Soudan.

Iconographie

Habitus (*im.*: Launois, 1978b ♂♀ • Mestre, 1988 ♀) - **Autres morph.** (Descamps, 1965b • Jago, 1996a • Launois, 1978b • Mestre, 1988) - **Anat.** (génit. ♂: Descamps, 1965b • Jago, 1996a)

Bio-écologie

Cette petite espèce nord-soudanienne a un comportement terri-herbicole. Elle s'observe en brousse arbustive ouverte sur le sol nu, notamment les surfaces latéritiques, ou les plages de tapis herbacés bas et ensoleillés, parfois dans la couronne herbacée

de l'ombrage des ligneux en conditions très sèches. Elle peut être localement assez commune.

L'ensemble des données de collecte disponibles indique des imagos surtout observés de juin à octobre.

Aucune signalisation n'est faite de mi-novembre à février.

La seule étude stationnelle précise, celle de Lecoq au Burkina Faso (1978a, 1980b), montre une présence des juvéniles et imagos circonscrite à juillet-octobre. Cependant il existe quelques collectes de mars à mai, ainsi que début novembre (Descamps, 1965a ; Jago, 1996a ; *obs. pers.*, mai).

Nos propres dissections de juin à septembre au sud-est du Niger montrent des femelles reproductrices pendant toute cette période.

A la suite de Fishpool & Popov (1984), on pourrait donc envisager qu'il s'agisse d'une espèce univoltine avec passage de la saison sèche sous forme d'œufs.

Cependant, dans les cas d'imagos présents dès avril ou mai, cela impliquerait une très longue diapause embryonnaire pour la partie des œufs pondus avant juillet ou août. Par ailleurs, cela signifie pour ces imagos des éclosions dès fin février ou mars soit avant les pluies.

Des études beaucoup plus fines de dynamique des populations, en particulier juvéniles, sont donc nécessaires car l'existence de 2 générations n'est pas à exclure, au moins dans certaines parties de l'aire de répartition.